

blement dans la misère et l'abandon.

Eh! bien, il doit en être tout autrement pour les immigrants qui désirent venir peupler nos prairies, et ils peuvent hardiment chasser ces craintes pusillanimes.

De suite le nouvel arrivé se trouve en région connue; la langue lui est familière puisque dans la campagne du nord, le français est généralement parlé, l'hospitalité est de règle et il est bien rare qu'il ne soit pas satisfait de la réception car tous se souviennent d'avoir commencé par là.

Il y a plus, le gouvernement le prend de suite sous sa protection; des lois intelligentes l'encouragent à cultiver et aident à son succès.

Un peu partout, parfois même pendant l'hiver, il peut trouver, s'il ne possède pas un capital suffisant, un travail rémunérateur; encore en cette circonstance le gouvernement protège son salaire et lui accorde une indemnité en cas d'accident.

S'il s'agit de terres à acheter l'acquéreur est mis en garde par de sages règlements contre la mauvaise foi possible du vendeur et c'est ce qui permet l'enregistrement des promesses de vente des immeubles.

Si le colon a une famille, les écoles sont à sa portée; dans les régions nouvelles, elles se construisent facilement et à peu de frais; des terres spécialement réservées en assurent le bon fonctionnement financier.

Des écoles industrielles favorisent les aptitudes des enfants, développent leurs talents et les préparent pour l'avenir.

La justice est établie dans toute localité et des tribunaux nouveaux, appelés cours de districts, ont été créés récemment pour l'avantage des fermiers.

Enfin, chacun, s'il le veut, fut-il par hasard loin de toute église, peut recevoir les secours de la religion.

En un mot, il dispose de tous les bienfaits d'une civilisation avancée, pour son plus grand bien personnel et la rapidité de son succès prochain.

L'Alberta-Sud.

L'Alberta-Sud est le pays des "ranchers" par excel-